

La chorégraphie du geste

«Printemps-Luxembourg» ou les nouvelles réalisations de Sofia Areal au Centre Camões

Par Nathalie Becker

Le Centre culturel portugais Camões et sa directrice Adilia Martins de Carvalho n'ont cessé de faire découvrir l'effervescence artistique du territoire lusitanien. Actuellement, les cimaises du bel espace de la place Joseph Thorn accueillent les œuvres de la Lisboète Sofia Areal l'une des plus grandes artistes portugaises contemporaines.

Née en 1960, Sofia Areal, fille du célèbre plasticien Antonio Areal, s'est formée en Angleterre de 1979 à 1981 au Collège d'art et de design Hertsfordshire à St. Albans. De retour au Portugal, elle étudie dans les ateliers de gravure et de peinture du Centre d'art et de communication visuelle à Lisbonne. Sa première exposition collective se déroule en 1982 à la MALA (Mostra de artes de Lagos) et sa première exposition personnelle en 1990 à la galerie Alda Cortez à Lisbonne.

Dotée d'un curriculum-vitae pléthorique et d'une renommée internationale, Sofia Areal fait montre d'un talent foisonnant aux multiples facettes. Dans l'exposition intitulée «Printemps-Luxembourg», vingt œuvres sont présentées au public et se déclinent tout aussi bien en encres de Chine sur papier, qu'en collages et acryliques sur bois.

Au premier regard s'imposent devant les encres de Chine, l'amplitude et la chorégraphie du geste. Les circonvolutions, les cercles-formes fondamentales et spirituelles pour Sofia Areal - les taches, les projections de matière, les nuances subtiles se déploient de façon sérielle. On a même la sensation parfois que les dessins se sentent à l'étroit dans leur cadre et qu'ils ont le désir de proliférer sur le mur d'exposition. Une énergie



Dans le travail de Sofia Areal règne un élan de spontanéité et d'exultation.

Photo: Anouk Antony

vitale, juvénile en émane, celle de la danse. Le dramaturge Jorge Silva Melo a d'ailleurs écrit à propos de Sofia Areal: «Elle s'entraîne comme une athlète... Et tout au long de la journée, elle fait un geste, tournant sans cesse, jetant des toiles au sol, tournant, projetant de la peinture, grattant. Sur des supports toujours plus grands, toiles, papier. Et les couleurs sont vibrantes, les gestes larges, parfois des gouttes, c'est bon, le geste a des accidents, le geste est large.»

Une énergie positive

Certes, il y a entraînement et expérimentation, mais règne également dans ce travail un élan de spontanéité et d'exultation. La plasticienne semble bouillonner

d'une énergie positive qu'elle canalise dans la peinture. Ses tondi sur bois sont de véritables oculi ouverts sur des paysages abstraits à la palette allègre.

Irradiants dans leur jaune lumineux, magmatiques dans leur épiderme rouge, célestes dans leurs coulées de tons bleus, les cercles s'imposent comme une allusion au zénith. Il y a quelque chose de cosmogonique dans ces œuvres qui happent le regard et mènent vers la plénitude et la lumière.

De plus l'artiste s'épanouit parfaitement dans le cercle: «La forme circulaire en est une dans laquelle je me sens complète par rapport à la vie. Une forme large donne le geste du bonheur ou de la colère.

Comme rien ne se termine, tout commence et continue toujours» dit-elle.

Quant aux collages de Sofia Areal issus de la série «Diversos», ils sont architecturés comme de petits édifices en déséquilibre et se font réceptacles d'une expression plus intimiste, plus retenue. Cependant, rien ne vient entacher le caractère solaire, enjoué de l'art expansif et résolument optimiste de l'artiste portugaise. Belle découverte offerte par le Centre culturel portugais Camoes au public luxembourgeois.

«Printemps luxembourg», exposition Sofia Areal, jusqu'au 7 mai au Centre culturel Camões, 4, Place Joseph Thorn, Luxembourg. Ouvert du lundi au vendredi de 9 à 17.30 heures.